

Ceci fait partie de la série

# **L'épître aux Ephésiens**

De

**Rusty Peterman**

# L'épître aux Ephésiens

## Les élus (1.3-4)

**U**ne femme âgée de 71 ans mourut à Palm Beach en Floride. On découvrit qu'elle était morte de faim. Elle ne pesait, à sa mort, qu'environ vingt-trois kilos.

On apprit qu'elle avait eu une vie très dure. Sa maison était dans un état de saleté indescriptible. Des voisins rapportèrent qu'elle était venue quémander de la nourriture à plusieurs reprises. Ses vêtements provenaient d'une œuvre de charité. On aurait pensé qu'une femme sans le sou était finalement parvenue à la fin de son misérable pèlerinage.

La police fit l'inspection de sa maison et trouva deux clés. Ces clés étaient celles de deux coffres forts situés dans deux banques du quartier. Dans le premier coffre fort la police découvrit plus de sept cents bons du trésor et deux cent mille dollars en espèces. Le second coffre fort contenait six cent mille dollars en espèces. Cette femme avait quémandé sa nourriture, était vêtue de haillons et mourut de faim. Pourtant, sa fortune s'élevait à plus d'un million de dollars (six millions de francs)<sup>1</sup>.

Les chrétiens auxquels s'adresse Paul en Ephésiens allaient faire la même chose des ressources spirituelles à leur disposition : négliger de les employer. De nos jours les chrétiens peuvent commettre la même erreur. En Christ le chrétien dispose de ressources spirituelles incalculables et il n'a pas besoin d'être spirituel-

lement appauvri. Pour ce faire, il doit user pleinement des ressources que Dieu met à sa disposition.

L'épître aux Ephésiens parle aussi des ressources célestes illimitées de Dieu. Cette lettre montre que le chrétien ne doit pas vivre dans la misère spirituelle. Les enfants de Dieu ont des ressources accordées par le Dieu merveilleusement riche. Ces ressources sont décrites comme "les richesses de sa grâce que Dieu a répandue abondamment sur nous" (1.7b-8).

Ephésiens 1.3-14 présente un véritable inventaire des richesses de Dieu. En grec ces versets constituent une seule phrase. Cette phrase est un cri de triomphe et de louange qui s'étend du passé (vv. 3-6a) au futur (vv. 6-11) en passant par le présent (vv. 12-14).

Considérons de plus près deux versets dans cet appel à la louange :

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui (1.3-4).

Ce passage nous rappelle une vérité constante : *Dieu accorde toutes sortes de bénédictions spirituelles à ceux qui sont en Christ*. Qu'avons-nous reçu en Christ ? Tout ce que Dieu peut nous donner !

### **DIEU A CHOISI DE NOUS BENIR SPIRITUELLEMENT**

Paul exhorte les chrétiens à louer Dieu : "Béni

<sup>1</sup> Charles E. Swindoll, IMPROVING YOUR SERVE : THE ART OF UNSELFISH LIVING (Waco, Tex. : Word Books, 1981), 49-50.

soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. En lui, Dieu nous a *élus*<sup>2</sup> avant la fondation du monde” (vv. 3-4a). Ce texte signifie qu’avant même la création du monde Dieu voulait déjà répandre son amour et les bénédictions des “lieux célestes”. Il est dans la nature de Dieu de vouloir exprimer son amour et de vouloir partager ses richesses.

Dieu a choisi de créer des hommes et des femmes à son image. Il leur donna la possibilité de vivre à ses côtés, de jouir de sa présence merveilleuse, de l’aimer, d’être dans sa “maison”, de louer son nom. Un auteur s’efforce de décrire la réaction de Dieu lorsqu’il fait connaître son plan dans les lieux célestes :

Autant que nous pouvons le savoir en tant qu’êtres humains, ce fut une des idées les plus étonnantes de toutes celles qui étaient conçues dans la demeure céleste. Nous pouvons être certains que lorsque ce plan fut dévoilé, une vague d’enthousiasme se répandit à travers les profondeurs de l’éternité. Aucun ange, aucun esprit au service de Dieu, n’aurait pu concevoir un tel projet.

Dieu voulait reproduire des êtres tels que lui. Il voulait faire de ces derniers des fils qui lui ressembleraient.

Il voulait remplir les lieux célestes d’être doués de liberté tels que lui et dont le caractère ressemblerait au sien.

Ils seraient héritiers et même cohéritiers du Christ, son Fils, afin de vivre éternellement dans la joie de sa présence.

Cette pensée dut être merveilleuse pour Dieu le Fils. Il aurait des frères et des sœurs avec lesquels il partagerait les joies de l’éternité. Il ne serait plus le seul fils. Il se trouvait face à une mission exaltante et Dieu lui confia la responsabilité de la mener à bien<sup>3</sup>.

Dieu a choisi en toute liberté de faire de nous ses fils et ses filles. Que ferons-nous de cet appel à être enfants de Dieu par le Christ ?

*Nous pouvons nous contenter d’une destinée plus médiocre.* Nous pouvons faire le choix de négliger l’appel de Dieu à devenir ses enfants. En fait, la plupart des gens font ce choix regrettable. C’était le cas de l’écrivain C.S. Lewis, qui fut longtemps athée. Le professeur n’avait aucune

place pour Dieu dans sa vie. Mais il fit un autre choix dans le cours de son existence. Il devint un croyant et dans ses écrits il parle de la situation de ceux qui ont opté pour une destinée plus médiocre :

Nous sommes des créatures tièdes, pressées de nous amuser dans la boisson, le sexe ou l’ambition alors qu’une joie infinie nous est offerte ; nous ressemblons à un enfant qui joue dans la boue d’un terrain vague sans même imaginer ce que pourraient être des vacances en bord de mer. Nous sommes satisfaits d’un rien<sup>4</sup>.

Dieu recherche des fils et des filles pour lesquels il pourra ouvrir la voûte des cieux. Nous pouvons choisir un destin plus médiocre et nombreux sont ceux qui font ce choix.

*Ou bien, nous pouvons choisir ce que Dieu veut nous offrir de mieux.* Son but est de nous adopter et de faire de nous ses enfants, les héritiers de sa richesse. Il veut faire vivre en nous son image et partager avec nous les cieux à tout jamais.

Réfléchissons un moment. Quelle est notre position dans tout ceci ? Avons-nous accepté un destin plus médiocre ? Sommes-nous émerveillés par le fait que Dieu a choisi de nous donner les richesses des cieux ? Avons-nous le désir de voir se réaliser cela dans notre vie ?

## **DIEU NOUS BENIT DE LA MANIERE QU’IL A CHOISIE**

Dieu nous bénit de toute bénédiction spirituelle “en Christ”. L’expression traduite par “en Christ”<sup>5</sup> se trouve plus de vingt fois dans cette lettre. Elle ressort particulièrement dès les premiers versets :

Les fidèles sont en Christ (v. 1).

Toute bénédiction spirituelle se trouve en Christ (v. 3).

Nous sommes saints et sans défaut en Christ (v. 4).

Sa grâce nous est accordée en Christ (v. 6).

La rédemption et la rémission des péchés se trouvent en Christ (v. 7).

Les élus sont en Christ (v. 9).

Nous sommes scellés par l’Esprit Saint qui est le gage de notre héritage en Christ (v. 13).

<sup>2</sup> Le verbe grec traduit par “élu” est *esteklego*. Il signifie “choisi, appelé par choix”. Le verbe est à la voix moyenne et décrit une action faite par Dieu et pour lui-même.

<sup>3</sup> W. Phillip Keller, *RABBONI... WHICHISTOSAYMASTER* (Old Tappan, N.J. : Fleming H. Revell Co., 1977), 17-18.

<sup>4</sup> C.S. Lewis, dans Max Anders, *THE GOOD LIFE : LIVING WITH MEANING IN A NEVER-ENOUGH WORLD* (Dallas : Word Publishing, 1993), 17.

<sup>5</sup> Voir Eddie Cloer, Appendice 3 : “The ‘in Christ’ phrase”, *GOD’S DESIGN FOR “THE CHURCH”* (Searcy, Ark. : Resource Publications, 1993), 211-232.

Ces textes rappellent ce que signifie le fait d'être en Christ.

Nous pouvons mieux apprécier le fait d'être en Christ si nous pensons à quelque chose qui nous est familier. Prenons, par exemple, le fait d'être dans une famille. Quand on est dans une famille de par la naissance, ou par un mariage ou une adoption, qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

Le fait d'appartenir à une famille procure certains privilèges. Lorsque je franchis la porte de ma maison personne ne me demande "Qui vous a permis de rentrer ?" Mon épouse ne réagit pas à mon égard comme elle le ferait face à un intrus. Mon fils n'essaie pas de m'empêcher d'entrer ou de me jeter dehors. Ma fille n'appelle pas la police. Ils savent que j'entre dans la maison parce que je suis membre de la famille. Faire partie d'une famille implique certains privilèges ainsi que des devoirs et des responsabilités.

Etre "en Christ", c'est lui appartenir. C'est avoir été uni au Christ. On détient alors certains privilèges ; on a aussi des responsabilités et des devoirs. Lorsque Dieu nous accueille dans son royaume, le ciel n'est pas pour autant bouleversé. Nous sommes accueillis dans le royaume de Dieu par notre union au Christ. Lorsque Dieu nous donne son Esprit Saint, les anges ne sont pas sous le choc. Ce don de l'Esprit est accordé avec l'union au Christ. Dieu pardonne nos péchés et cela ne produit aucune opposition dans le ciel. Ce pardon est accordé avec l'union au Christ.

Lorsque notre vie sur cette terre s'achèvera, pas un seul être céleste ne se demandera pourquoi nous serons reçu dans l'habitation éternelle de Dieu. Nous le serons en raison de notre union au Christ. En étant unis au Christ nous avons la rémission des péchés, nous sommes des enfants d'adoption de Dieu, nous recevons le don du Saint-Esprit, l'espérance de la vie éternelle, la sainteté, la justification, la bonté, la gloire, la force, la persévérance, la paix et toutes les autres richesses de Dieu. Ces privilèges sont étonnants, n'est-ce pas ? En effet, ce qu'on reçoit dans le Christ défie toute description !

Puisque je reçois tout cela en Christ, pourquoi dois-je tant lutter avec la culpabilité ? Pourquoi est-ce que je ne ressens pas davantage cette sainteté, cette justice, ce bien qui nous sont offerts ? Pourquoi suis-je parfois aussi faible ? Pourquoi est-ce que je pêche ? Les Ecritures me

disent que je suis un enfant de Dieu mais je n'agis pas toujours comme tel. J'agis souvent en mettant en avant ma personne. Je suis déçu par moi-même et je deviens une cause de déception pour les autres.

J'ai entendu les mêmes interrogations et les mêmes soucis au cours d'une étude biblique avec d'autres hommes. Nous sommes parvenus à la conclusion que beaucoup de chrétiens luttent avec la pensée suivante : "Il doit y avoir quelque chose qui cloche chez moi. Je vois que la foi chrétienne agit dans les autres mais, pour ma part, j'ai l'impression de ne pas avoir un cheminement chrétien bien stable."

Or, la plupart des chrétiens ont la même réaction, y compris des anciens responsables d'Eglises locales, des parents, des chrétiens qui ont la foi depuis de nombreuses années. Face à cette réaction j'aimerais faire deux suggestions :

Il faut revenir aux fondements de la foi. Ceux-ci me disent qui je suis : un enfant de Dieu. Par Jésus, Dieu a fait de moi son enfant. Dieu veut que je sois son enfant. Ces fondements me disent aussi que je suis désormais "en Christ". Nous lisons en Galates 3.26-27 : "Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Christ-Jésus : vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ." Ce texte est fondamental. Par la foi au Christ j'ai été baptisé dans le Christ et ainsi, je suis *en* Christ. C'est en Christ que je trouve toute bénédiction spirituelle.

Il faut se fonder sur les fondements de la foi. Lorsque je suis découragé en considérant mon manque de progrès, ces fondements m'aideront à retrouver courage. Je ressemble à cette femme "démunie" morte en Floride : j'ai négligé d'utiliser mes biens. Je me suis retrouvé dans la disette spirituelle. Dans les fondements de la foi nous devons inclure 1) la Parole de Dieu : l'étude de la Parole, sa mémorisation, sa méditation ; 2) la prière : une communion continue avec Dieu ; 3) le service, par une participation personnelle à l'œuvre du royaume de Dieu ; 4) la communion fraternelle, par une vie de partage avec d'autres chrétiens.

Oui, chacun doit se souvenir de qui il est pour Dieu. Dans le découragement, Ephésiens 1.3-14 nous fortifie en nous rappelant qui nous sommes. Nous pouvons faire cela dès maintenant. Nous pouvons nous dire : "J'ai été élu, choisi par Dieu. Je suis désormais saint et sans

tâche devant lui par Jésus. Je suis pardonné. Je suis racheté par le sang du Christ. J'ai reçu le don du Saint-Esprit. J'ai reçu l'assurance d'un héritage éternel puisque je suis *en Christ...*"

### CONCLUSION

La femme pauvre qui est devenue la plus célèbre des Etats-Unis s'appelait Hetty Green. Lorsqu'elle mourut en 1916 elle laissa une fortune se montant à cent millions de dollars. Mais elle n'a jamais utilisé cet argent. Pour faire des économies elle refusait de faire cuire son porridge pour le petit déjeuner. Lorsque son fils se

blessa à la jambe, Hetty refusa de le faire soigner jusqu'à ce qu'un hôpital accepte de le soigner gratuitement. Mais le garçon finit par perdre sa jambe. La vie de Hetty fut une vie absurde. Elle refusa toute sa vie d'employer ses richesses<sup>6</sup>.

Quelle absurdité pour nous de ne pas employer tout ce que Dieu nous offre dans le Christ. Dieu veut nous accorder toute bénédiction spirituelle. Pourquoi refuser son offre ? ◆

---

<sup>6</sup> John MacArthur, Jr., EPHESIANS, The MacArthur New Testament Commentary (Chicago, Ill. : Moody Press, 1986), vii.